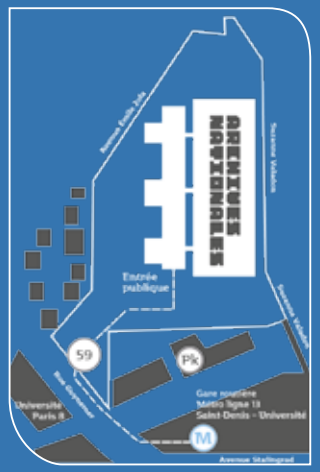
Raymond Février (né en 1920) a fait don de ses archives aux Archives nationales en 2012. Désormais inventoriées et librement communicables dans leur quasi-intégralité, celles-ci comprennent trois grands ensembles documentaires : des dossiers de travail constitués dans le cadre des fonctions de chercheur, d'inspecteur général et de directeur général qu'il exerce successivement, de 1946 à 1978, à l'Institut national de la recherche agronomique [INRA] ; des papiers issus des missions d'administration et d'expertise qu'il remplit, principalement dans les années 1970-1980, auprès de différentes institutions nationales (université de Corse, Office national des forêts, Conseil économique et social), européennes (Commission de Bruxelles) et internationales (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes) ; des pièces relatives à son engagement durable au Parti socialiste et à d'autres aspects de sa vie privée.
La présente rencontre, organisée par les Archives nationales et le Comité d'histoire de l'INRA et du CIRAD, avec le concours du Laboratoire d'études rurales de l'université Lyon 2 et de l'Académie d'agriculture de France, se propose de dresser un premier état des perspectives de recherche et de croisement des regards ouvertes par le fonds Raymond Février.

Comité d'organisation : Sébastien Pivoteau (Archives nationales/département de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et de l'Agriculture de la direction des Fonds) et Egizio Valceschini (Comité d'histoire de l'INRA et du CIRAD)

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Contacts : sebastien.pivoteau@culture.gouv.fr, egizio.valceschini@inra.fr



Archives nationales
Salle des commissions 2
59, rue Guynemer
93383 Pierrefitte-sur-Seine

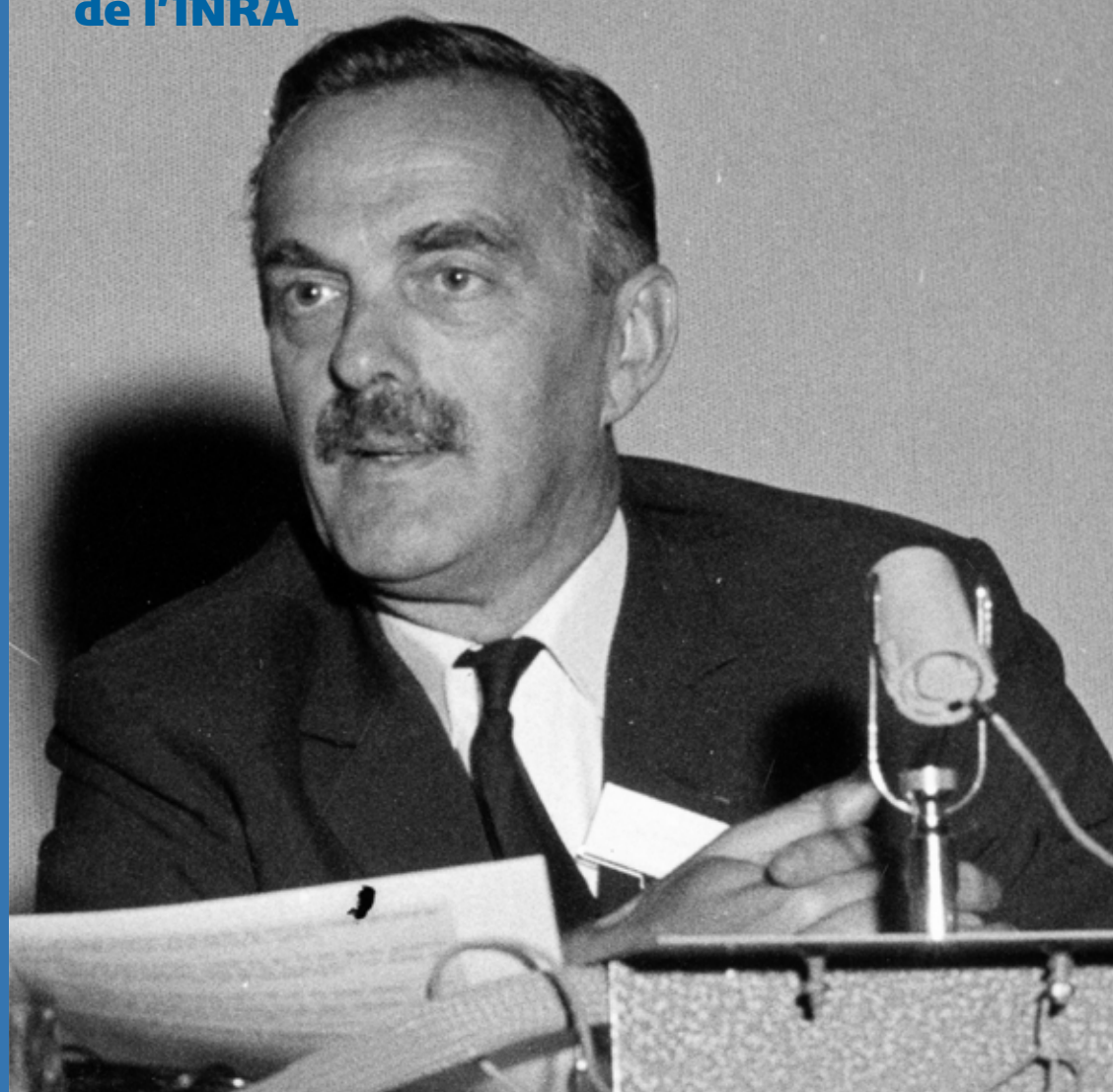
Métro : ligne 13, station Saint-Denis–Université

www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Visuel de couverture : Raymond Février à la tribune d'un congrès scientifique (1966). © INRA/Raymond Février
Conception, réalisation : Archives nationales - Pôle image, Léa Pinard

Rencontre du mercredi 21 novembre 2018

Raymond Février
Archives, histoire et mémoire d'une figure de l'INRA



Raymond Février
Archives, histoire et mémoire d'une figure de l'INRA

Programme de la rencontre du mercredi 21 novembre 2018
Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine, salle des commissions 2

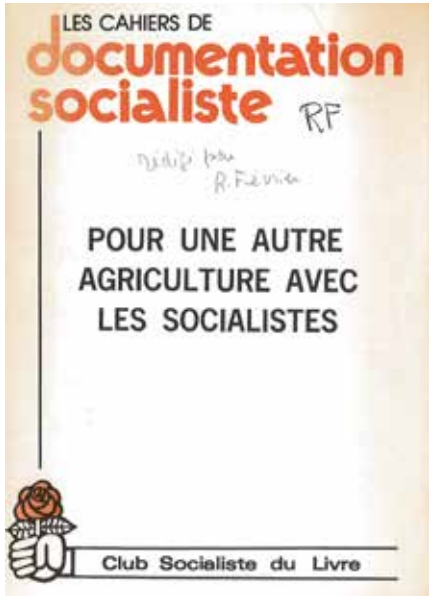
14 h — **Accueil des participants**

14 h 15 — **Ouverture**
par Françoise **Banat-Berger**, directrice des Archives nationales
et Egizio **Valceschini**, président du Comité d'histoire de l'INRA et du CIRAD

Première session : Archives

14 h 30 — ***Le fonds Raymond Février : présentation du classement et d'une sélection de documents***
par Sébastien **Pivoteau**, responsable de fonds aux Archives nationales

14 h 50 — **Discussion**



POUR UNE AUTRE AGRICULTURE AVEC LES SOCIALISTES

(Manifest du P.S. pour l'élection présidentielle.)

I - LA SITUATION

LES AGRICULTEURS

Les agriculteurs sont inquiets. Leur revenu réel a diminué de 13 % environ depuis 7 ans. En 1980, malgré de bonnes récoltes, il a chuté de plus de 6 %. Pour faire oublier cette dégradation, le Gouvernement distribue actuellement 160.000 centimes par électeur agricole.

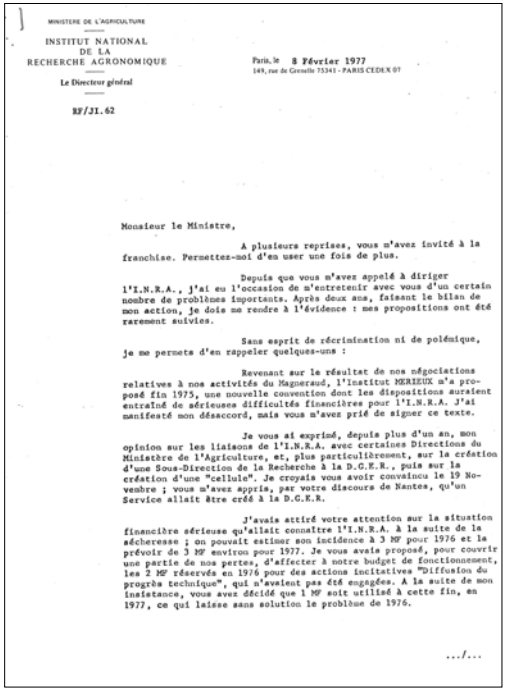
Quel secteur de notre Economie supporterait une pareille évolution ?

Les agriculteurs sont de moins en moins nombreux à l'accepter : les uns partent, les autres ne remplacent pas leurs parents. A 35 ans, 1 agriculteur sur 2 est célibataire, contre 1 français sur 5. Depuis 20 ans, plus de la moitié des exploitations ont disparu. Depuis que Valéry GISCARD D'ESTAING s'est fixé comme objectif la stabilisation de la population rurale, près de 200.000 actifs ont quitté la terre. Est-il un signe plus éloquent de la dégradation de la situation ? Où est la parité avec les autres secteurs de la Nation ? Quelle est la profession qui accepterait silencieusement de perdre 160 emplois par jour ouvrable ?

Mais cette situation ne présente pas partout la même gravité. Elle varie avec les surfaces d'exploitation, et les 900.000 exploitants qui cultivent moins de 50 ha ont d'autres soucis que les quelques milliers qui ont plus de 200 ha. Elle varie aussi avec les productions, et il existe, heureusement, des producteurs dont le revenu n'a pas baissé, cette année, de 35 %, comme c'est le cas des éleveurs de porcs. Elle varie avec les régions puisque l'écart de revenu moyen entre les départements dépasse 8 (Marne - Ardèche). Globalement, c'est en agriculture que les différences de revenus sont les plus grandes dans le pays. Dans les statistiques, un "gros" et un "petit" font 2 "moyens". Mais la réalité est bien différente : dans certaines régions, 80 % des agriculteurs ne disposent pas du S.M.I.C.

-/-

Manifeste du Parti socialiste intitulé *Pour une autre agriculture avec les socialistes*,
rédigé par Raymond Février à l'occasion de l'élection présidentielle de 1981. © Arch nat., 20170135/38.


MINISTERE DE L'AGRICULTURE
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
Le Directeur général

RF/JL.62

Paris, le 8 Février 1977
149, rue de Grenelle 75341 - PARIS CEDEX 07

Monsieur le Ministre,

A plusieurs reprises, vous m'avez invité à la franchise. Permettez-moi d'en user une fois de plus.

Depuis que vous m'avez appelé à diriger l'I.N.R.A., j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec vous d'un certain nombre de problèmes importants. Après deux ans, faisant le bilan de mon action, je dois se rendre à l'évidence : mes propositions ont été rarement suivies.

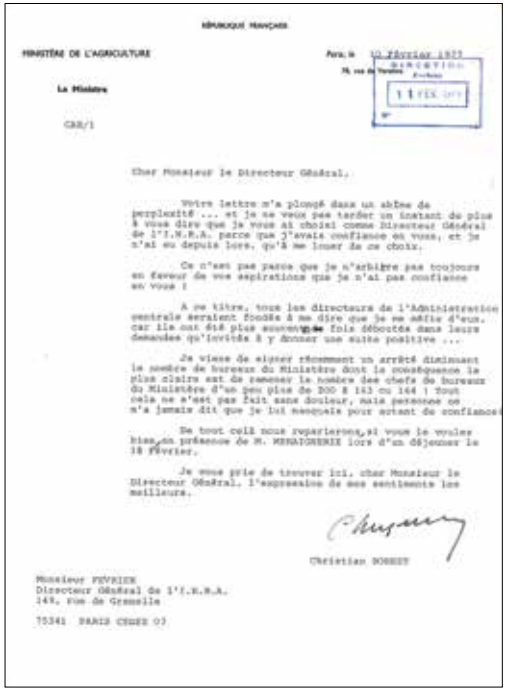
Sans esprit de récrimination ni de polémique, je me permets d'en rappeler quelques-uns :

Revenant sur le résultat de nos négociations relatives à nos activités du Magneraud, l'Institut MERIEUX m'a proposé fin 1975, une nouvelle convention dont les dispositions auraient entraîné de sérieuses difficultés financières pour l'I.N.R.A. J'ai manifesté mon désaccord, mais vous m'avez prié de signer ce texte.

Je vous ai exprimé, depuis plus d'un an, mon opinion sur les liaisons de l'I.N.R.A. avec certaines Directions du Ministère de l'Agriculture, et, plus particulièrement, sur la création d'une Sous-Direction de la Recherche à la D.G.E.R., puis sur la création d'une "cellule". Je croyais vous avoir convaincu le 19 Novembre ; vous m'avez appris, par votre discours de Nantes, qu'un Service allait être créé à la D.G.E.R.

J'avais attiré votre attention sur la situation financière sérieuse qu'allait connaître l'I.N.R.A. à la suite de la sécheresse ; on pouvait estimer son incidence à 3 MF pour 1976 et le prévoir de 3 MF environ pour 1977. Je vous avais proposé, pour couvrir une partie de nos pertes, d'affecter à notre budget de fonctionnement, les 2 MF réservés en 1976 pour des actions incitatives "Diffusion du progrès technique", qui n'avaient pas été engagées. A la suite de mon insistance, vous avez décidé que 1 MF soit utilisé à cette fin, en 1977, ce qui laisse sans solution le problème de 1976.

.../...


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
Le Ministre
CAB/1

Paris, le 10 Février 1977
78, rue de Varenne

Cher Monsieur le Directeur Général,

Votre lettre m'a plongé dans un abîme de perplexité ... et je ne veux pas tarder un instant de plus à vous dire que je vous ai choisi comme Directeur Général de l'I.N.R.A. parce que j'avais confiance en vous, et je n'ai eu depuis lors, qu'à me louer de ce choix.

Ce n'est pas parce que je n'arbitre pas toujours en faveur de vos aspirations que je n'ai pas confiance en vous !

A ce titre, tous les directeurs de l'Administration centrale seraient fondés à me dire que je me méfie d'eux, car ils ont été plus souvent que fois déboutés dans leurs demandes qu'invités à y donner une suite positive ...

Je viens de signer récemment un arrêté diminuant le nombre de bureaux du Ministère dont la conséquence la plus claire est de ramener le nombre des chefs de bureaux du Ministère d'un peu plus de 200 à 183 ou 164 ! Tout cela ne s'est pas fait sans douleur, mais personne ce m'a jamais dit que je lui manquais pour autant de confiance.

De tout cela nous reparlerons, si vous le voulez bien, en présence de M. MENAGEMERIE lors d'un déjeuner le 18 Février.

Je vous prie de trouver ici, cher Monsieur le Directeur Général, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Christian BONNET

Monsieur FEVRIER
Directeur Général de l'I.N.R.A.
149, rue de Grenelle

75341 PARIS CEDEX 07

Correspondance entre Raymond Février, directeur général de l'INRA,
et Christian Bonnet, ministre de l'Agriculture (8 et 10 février 1977). © Arch. nat., 20170135/8, dossier 3.

Deuxième session : Histoire

15 h — ***Raymond Février au prisme des recherches sur l'histoire de l'INRA***
par Pierre **Cornu**, professeur d'histoire contemporaine à l'université Lyon 2, directeur adjoint du Laboratoire d'études rurales

15 h 20 — ***Raymond Février et la recherche pour les industries agricoles et alimentaires***
par Odile **Maeght-Bournay**, doctorante en histoire au Laboratoire d'études rurales de l'université Lyon 2

15 h 40 — **Discussion**

Troisième session : Mémoire

16 h — ***Table ronde : Raymond Février et la politique des sciences au tournant des années 1970 et 1980***
Modérateur : Pierre **Cornu**
Avec Claude **Beranger**, ancien directeur scientifique à l'INRA
Bertrand **Hervieu**, président de l'Académie d'agriculture de France, ancien président de l'INRA
Egizio **Valceschini**

16 h 40-17 h — **Discussion**